

SOINS DENTAIRES

Une aide ciblée est plus utile qu'une assurance obligatoire



La SSO s'oppose à une assurance dentaire obligatoire, et onéreuse qui plus est, et s'engage en faveur d'une aide ciblée.
(Photo: Keystone)

En mars 2018, les citoyens vaudois ont rejeté l'instauration d'une assurance dentaire obligatoire. La Société suisse des médecins-dentistes SSO s'est dès le départ mobilisée contre l'introduction d'une telle obligation : une telle obligation, onéreuse qui plus est, ne résout pas les problèmes existants.

Pas de changement de système fondamental dans le canton de Vaud : c'est ce que les citoyens vaudois ont décidé début mars, car, grâce au système en vigueur, la médecine dentaire suisse permet à une grande majorité des habitants de notre pays de jouir d'une bonne santé bucco-dentaire tout en gardant la maîtrise des coûts. A la diffé-

rence d'autres maladies, la prophylaxie permet d'éviter la plupart des affections dentaires. Dans ce domaine, il est donc raisonnable de continuer

>> Suite à la page 2

> 97 La toute récente enquête d'opinion a révélé que 97 % des patients sont satisfaits de leur médecin-dentiste SSO. La plupart d'entre eux sont même très satisfaits. Cela pour de bonnes raisons : les médecins-dentistes SSO misent sur la prévention et contribuent ainsi à éviter des frais de traitement. Ils travaillent en respectant des lignes directrices relatives à la qualité et s'astreignent à suivre une formation continue. Les sections de la SSO organisent le service des urgences dentaires et leurs commissions de conciliation arbitrent les éventuels conflits qui pourraient surgir entre un patient et un médecin-dentiste membre de la SSO.

de miser sur la responsabilité individuelle et la prévention. Certaines personnes défavorisées renoncent toutefois à des soins dentaires indispensables faute de moyens. Pour leur venir en aide, il n'est toutefois pas nécessaire de changer de modèle, il suffit d'améliorer celui qui est en place et qui a donné d'excellents résultats jusqu'ici. Cela dit, aujourd'hui déjà, les personnes exposées au risque de pauvreté peuvent, pour leurs soins dentaires, prétendre à une aide financière de la part des assurances sociales, des services sociaux ou d'œuvres d'entraide.

Pour les personnes concernées, une assistance ciblée est bien plus utile

Une expertise réalisée par Willy Oggier, économiste de la santé, a permis de constater une importante lacune d'information : de larges pans de la population ignorent l'existence de telles prestations d'aide financière. Parmi les personnes interrogées à cette occasion, plus d'une sur trois a indiqué ne pas savoir que les as-

surances sociales couvrent tout ou partie de certains soins dentaires (par exemple en cas d'infirmité congénitale, d'accident ou d'invalidité). Le manque d'information est encore plus marqué chez les personnes ayant un faible niveau de formation. Ce sont précisément les patients qui bénéficieraient très probablement d'une aide financière qui vérifient le moins leurs droits à des prestations d'assistance. Willy Oggier propose d'encourager la prévention et la responsabilité individuelle de manière ciblée en fonction des besoins des groupes visés, par exemple au moyen d'un travail d'information dans les associations sportives et culturelles ou les centres de puériculture.

Le modèle a fait ses preuves et il est encore possible de l'améliorer

Comme la SSO, Willy Oggier est convaincu des mérites du modèle de médecine dentaire en vigueur en Suisse : à la lumière des résultats du modèle de soins dentaires suisse, un financement privé de la médecine dentaire est tout à fait justifié. Willy Oggier a notamment relevé que si

les Suisses consomment plus de sucre que les Allemands ou les Français, leur santé bucco-dentaire n'en est pas pour autant plus mauvaise, cela alors même que la Suisse compte une plus forte proportion de migrants, un segment de la population dont le taux de caries est supérieur à la moyenne. Willy Oggier parvient ainsi à la conclusion que, malgré un contexte moins favorable, le système suisse donne des résultats aussi bons, voire meilleurs que les systèmes allemand ou français. Il est néanmoins persuadé que notre système recèle encore un potentiel d'amélioration qu'il faudrait exploiter.

La SSO veut contribuer à cette amélioration. Simultanément, elle s'engage d'ores et déjà dans le débat contre l'introduction d'une assurance dentaire obligatoire dans six autres cantons où des projets similaires à l'initiative vaudoise sont en discussion. Une assurance imposée par l'Etat n'apporterait aucune amélioration, mais entraînerait une augmentation des coûts, une baisse de qualité et plus d'administration.

COLLETS DENTAIRES SENSIBLES

Lorsque manger une glace vous fait mal

**Avez-vous déjà sursauté en mordant dans une pomme acide ?
Boire un café chaud ou une limonade glacée vous fait souffrir ?
Les collets dentaires sensibles sont douloureux.**

Lorsqu'elles consomment des boissons ou des mets sucrés, acides, chauds ou froids, les personnes souffrant de collets dentaires dénudés ressentent des douleurs lancinantes. Normalement, le collet dentaire est recouvert par la gencive qui le protège des influences extérieures. La dent est protégée par l'émail qui constitue un manteau naturel. Ce dernier est toutefois très mince à la hauteur du collet et lorsqu'il n'est plus protégé par la gencive, les aliments peuvent irriter des nerfs dans la dent au point de provoquer des douleurs.

Gencive rétractée

Une mauvaise technique de brossage des dents est bien souvent responsable de collets dentaires dénudés. Un brossage trop vigoureux met les gencives à mal. Mais une brosse à dents trop dure

ou un dentifrice très abrasif peuvent aussi entraîner le retrait de la gencive. Son origine n'est, par ailleurs, que rarement génétique ; l'irritation des collets dentaires résulte bien plus souvent d'une alimentation acide.

Que faire pour éviter ces douleurs ?

Il y a plusieurs options. Il n'y a toutefois pas de solution universelle. Le médecin-dentiste peut imprégner les collets, il peut appliquer un gel ou une laque ou les recouvrir avec une résine spéciale. Il recourt parfois à la greffe de tissus gingival. Mais souvent, une hygiène bucco-dentaire adaptée, par exemple conjuguée à l'utilisation d'un dentifrice spécifique, permet déjà d'obtenir des résultats. Votre médecin-dentiste SSO vous conseillera volontiers.



Si des douleurs vous gâchent le plaisir d'une glace, n'hésitez pas à en parler à votre médecin-dentiste ! (Photo: Fotolia)

La prévention ? Une solution évidente !

En Suisse, environ deux personnes sur trois qui se rendent chez le médecin-dentiste le font pour un contrôle. Cela contribue à la bonne santé bucco-dentaire de la population suisse.

Prévenir vaut mieux que guérir, un principe respecté par une grande majorité de Suisses pour ce qui est de leur santé bucco-dentaire. La toute récente enquête diligentée par la Société suisse des médecins-dentistes SSO révèle ce qu'ils entreprennent en la matière.

Nettoyage des dents
Ménages avec enfants au
moins 2 x par jour

85 %

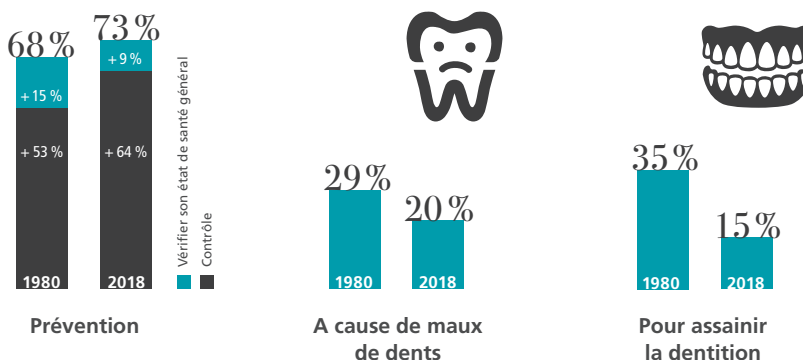


Ménages avec enfants
qui utilisent des produits fluorés
(comme le sel de cuisine)

80 %

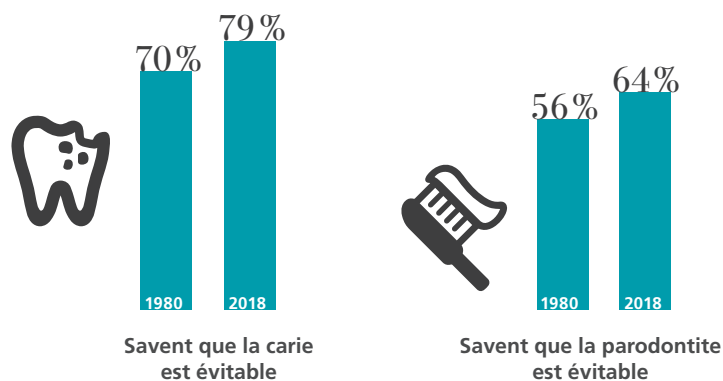
Motif de la consultation dentaire

En se rendant chez le médecin-dentiste, la plupart des Suisses souhaitent prévenir et non guérir les affections. Aujourd'hui, les patients consultent moins souvent le médecin-dentiste pour des thérapies qu'en 1980, ce qui témoigne bien de l'efficacité de la prévention.



Importance de la prophylaxie

L'objectif de la SSO est de promouvoir la santé orale de la population suisse, notamment grâce à son travail d'information et en apportant son appui aux soins dentaires scolaires. Les résultats de l'enquête montrent que ces efforts portent leurs fruits :



Les principales mesures pour une bonne hygiène bucco-dentaire :

- Nettoyer ses dents soigneusement, plusieurs fois par jour
- Utiliser du dentifrice et du sel de cuisine fluorés
- Préférer l'eau aux boissons sucrées
- Pour les en-cas entre les repas, consommer des fruits et des légumes au lieu de snacks industriels sucrés
- Veiller à consommer, dans la mesure du possible, des friandises qui portent le label Sympadent
- Faire régulièrement contrôler ses dents chez le médecin-dentiste
- Ne pas fumer

Halitophobie

Certaines personnes ont une impression irrépressible d'avoir mauvaise haleine, alors qu'il n'en est rien. Elles souffrent d'halitophobie. A peine la personne qui leur fait face couvre son nez ou détourne la tête qu'elles voient dans ces gestes une preuve de leur mauvaise haleine et cela même si amis et médecin affirment qu'elles n'en souffrent pas.

Avoir mal aux dents pour la recherche

Des chercheurs de l'Université de Zurich tentent de comprendre comment des modifications dans le cerveau peuvent provoquer des douleurs chroniques. Pour élucider certains processus, ils déclenchent artificiellement des douleurs dentaires chez des volontaires et, au moyen de scans, observent les activités que la douleur provoque dans le cerveau. Lors des essais, les volontaires portent une gouttière dans laquelle les chercheurs font passer des impulsions électriques.

Choix du dentifrice

Une marque de bière a offert une prothèse dentaire spéciale à trois rugbymen : la couronne de l'implant qui se pose dans la mâchoire inférieure est entaillée de manière à permettre de décapsuler des bouteilles de bière. Les rugbymen ont présenté leur dent décapsuleuse dans un spot publicitaire de la brasserie.

Les incisives des rongeurs

Les incisives des rongeurs sont dépourvues de racines et poussent continuellement. Les rongeurs doivent user leurs dents en permanence pour les maintenir à la bonne taille. Lorsque leur nourriture est trop tendre, leurs dents deviennent trop longues. Ils ont alors des difficultés à s'alimenter.

Autres informations :

www.sso.ch

Bien dormir

Les personnes qui souffrent d'apnée du sommeil ne récupèrent pas pendant leur sommeil. Une gouttière peut les aider. Ce traitement est en règle générale remboursé par l'assurance-maladie.

Durant le sommeil, la musculature se relâche. La langue n'y échappe pas ce qui peut provoquer un resserrement des voies respiratoires, donc des ronflements. Il y a apnée du sommeil lorsque la langue obstrue les voies respiratoires complètement. Pour que les personnes qui en souffrent n'étouffent pas durant leur sommeil, le cerveau les réveille brièvement. Ces réveils qui se répètent tout au long de la nuit entraînent un sommeil de mauvaise qualité et ont des effets négatifs pour la santé.

Gouttière d'avancement mandibulaire

On soigne souvent l'apnée du sommeil au moyen d'une double gouttière spéciale à porter durant la nuit. Le port de cette orthèse permet de positionner la langue vers l'avant et d'éviter son bas-

culement dans le pharynx, partant d'assurer l'ouverture des voies respiratoires durant la nuit.

Une gouttière d'avancement mandibulaire nécessite de bonnes prédispositions dentaires. Le patient doit disposer d'un nombre suffisant de dents naturelles solides pour pouvoir envisager le recours à une telle orthèse. Son port engendre en effet des forces auxquelles les dents doivent pouvoir résister. La gouttière est adaptée à la morphologie buccodentaire du patient à partir d'une empreinte de sa denture.

Depuis 2014, l'assurance-maladie rembourse la confection d'une gouttière pour les patients souffrant d'apnée du sommeil. De telles gouttières peuvent également être utilisées par les ronfleurs qui ne souffrent pas d'apnée, mais à leurs propres frais.

CARTOON



© BIEDERMANN